



Famille Gilliéron

Nom de plusieurs familles vaudoises du Jorat et de Lavaux. On distingue les **Gilliéron** (accent aigu) des **Gillièron** (accent grave). Les premiers sont bourgeois, aujourd'hui, d'une trentaine de communes, pour la plupart romandes, dont **Servion** (**Claude Jugleron**, 1432), Mézières (1432), Ferlens (1514), Ropraz (1531), Carrouge VD et Corcelles-le-Jorat (1457), Peyres-Possens (1544), Assens (1600-1870), Montpreveyres (1631), Rivaz (1695), Les Tavernes (1716) et Riez (1856). Les seconds ont leurs origines à Servion (1432), Ropraz (1531), Vevey (1766), Villette et Les Tavernes (1809).

A noter que, tout comme la branche aînée des **Gillièron**, celle des **Gilliard** vaudois est mentionnée à Mézières dès 1432 et à Vevey dès 1504, alors que les **Gilliéron** sont mentionnés dans cette dernière localité dès 1383 avec **Jordan Gigleron** et les **Gillièron** dès 1766 ; les deux sont également bourgeoises de Montpreveyres, les **Gilliard** dès 1628 et les **Gilliéron** dès 1631.

A noter encore qu'il y a d'autres familles **Gilliéron** en France, dans le Dauphiné, apparemment sans lien de parenté avec les familles citées plus haut.

Etymologie:

Gilliéron et **Gillièron** sont deux variantes du même patronyme dont l'étymologie est une forme franco-provençale (de l'ancien royaume de Bourgogne) du prénom **Gilles**, issu du nom latin **Aegidius**, qui signifie égide, protecteur, venant lui-même du grec **aigis**, peau de chèvre, puis bouclier (fait, à l'origine, d'une peau de chèvre tendue et séchée).

Armoiries:

Servion : *D'argent (?) au lion (var. léopardé) de gueules accompagné en pointe de deux étoiles de (?) ; variante : bouc saillant sur un mont de trois coupeaux (1853, émaux inconnus, ACV).*

Servion, Ropraz, Mézières: *D'azur à un bouquet d'une tulipe d'or entre deux roses du même mouvant d'un vase d'argent (avant 1836, ACV).*

Lavaux : *De gueules à la plume posée en barre accompagnée de deux étoiles (5), l'une en chef à dextre, l'autre en pointe à senestre, le tout d'or (cachet de David Gilliéron, ministre à Palézieux, 1774 ; ARVD, ACV).*

Bibliographie:

Répertoire des noms de famille suisses - Schulthess Polygraphischer Verlag - Zürich 1989
Dictionnaire historique et biographique de la Suisse - DHBS, Attinger SA, Neuchâtel 1926
Dictionnaire des noms et prénoms de France - A. Dauzat - Larousse, Paris 1951
Origine des noms de personnes - Pierre Chessex - Editions Slatkine, Genève 1983
Le Livre d'Or des familles vaudoises - Delédevant & Henrioud - Lausanne 1923
La contrée d'Oron - Charles Pasche - Cabédita, Morges 1988
Armorial Vaudois - D.-L. Galbreath - 1936 ; (idem) 1936-1996 - Editions Slatkine, 1996
Gens d'ici et d'ailleurs - Charles Montandon - LE MATIN du dimanche, Lausanne 1996

Le vénérable Consistoire de Mézières était intervenu, au début du XVIIIe siècle, pour rappeler à l'ordre l'un de ses paroissiens:

Le 27 mars 1704, François Gillayron est comparut pour avoir eust dispute et batterie avec sa femme pendant les fêtes saintes, occasion d'un cerisier qu'il vouloit anter des greffons et sa femme ne vouloit pas. Après ce il couppat le cerisier. Sa femme luy ayant dit plusieurs imprécations et mauditions, ce qui a été la cause qu'il l'a battue. A dit que sa femme ne vouloit pas comparoir avec luy devant ce corps. Pour témoins Jacques Gilliayron, François fils de Jean Gilliayron, le régent d'eschole, qui savent leurs disputes.